

Plus que jamais il fait bon de se souvenir de ce qu'on a été dans sa jeunesse ! La jeunesse est bonne et généreuse ! Dieu veut que la nature au printemps produise des fleurs. . . . Mais la jeunesse passe : vient l'époque des réalités, de l'ambition, des intérêts ; les illusions s'en-voient ; plus de pures enthousiasmes, plus d'amitiés. . . ., plus de confiance sublime. . . . Qui fera survivre la jeunesse du cœur à la jeunesse de l'âge !

Souvenons-nous ! Souvenons-nous, car Dieu a placé au début de notre vie assez de lumière de poésie et de vérité, pour éclairer, consoler et conseiller, pendant toute sa durée, ceux qui sauront se souvenir.

A. M.

Le Collège de Ste. Anne n'existe que depuis 1829. Il a été fondé par feu Messire C. F. Painchaud, curé de cette paroisse, aidé de la coopération de ses braves paroissiens et de la générosité de quelques amis dévoués. En 1842, lorsqu'on créa le cours commercial, on l'augmenta de moitié, puis enfin en 1855 on construisit l'aile du centre qui a 100 pieds sur 57, à 4 étages. La longueur totale de l'édifice est de 364 pieds. Cet établissement depuis sa fondation, grâce à son double enseignement commercial et classique, a donné l'instruction à un grand nombre de jeunes gens provenant des différentes parties de la Province. Son vénérable Fondateur, confiant dans la divine Providence et dans le patriotisme de ses concitoyens, avait entrepris cette œuvre religieuse et nationale avec une volonté si énergique, que les difficultés et les obstacles de tout genre ne purent faire faillir son courage un seul instant. Il voulait donner à la nombreuse jeunesse de ce district les moyens de s'enrôler dans la milice sacrée. L'institution de Ste. Anne n'a